

LIRE JUNG AU GERPA
Dossier printemps 2022

Sabina Spielrein



Sabina Spielrein

Dossier réalisé par Gisèle Borie
Secrétaire générale de Lire Jung au Gerpa

Jusque-là obombrée du domaine psychanalytique, Sabina Spielrein a récemment connu un retour à la lumière en ce domaine quand une valise fut retrouvée par hasard, en 1977, dans une cave de l'ancien Institut de Psychologie de Genève, à l'occasion de travaux.

Laissée par Sabina Spielrein lors de son passage dans cet institut de 1920 à 1923 (avant son retour en Russie), cette valise a livré la teneur d'échanges et de liens à travers « 46 lettres de Jung à Sabina Spielrein, 12 de Sabina Spielrein à Jung, 2 lettres de Sabina Spielrein à Freud, Mai et Juin 1909, 21 de Freud à Sabina Spielrein qui s'étendent de 1909 à 1923, ainsi que diverses lettres de Rank, de Stekel, de Bleuler et d'autres encore », et son journal intime tenu de 1909 à 1912 (comme le détaille Thierry Florentin dans son article cité plus loin).

La découverte fortuite de cette valise a tiré Sabina Spielrein de l'anonymat. Par l'intermédiaire d'amis universitaires, Aldo Carotenuto, psychanalyste jungien italien, s'est vu confier les documents qu'elle contenait et mit fin ainsi à leur dormance. Son travail de lecture et d'édition a donné lieu à la publication d'un livre co-écrit avec Carlo Trombetta *Diario di una segreta simmetria, Sabina Spielrein tra Jung e Freud* [Journal d'une symétrie secrète, Sabina Spielrein entre Jung et Freud] paru en 1980. La traduction en français de cet ouvrage a été assurée par des psychanalystes, mais dans un esprit autre que celui de l'auteur italien, souligne Louis Bernaert qui conclut dans son compte rendu de cette traduction (article cité plus loin), qu'encore une fois, Sabina Spielrein se retrouve entre Freud et Jung : « En psychanalyse, l'histoire ne se poursuit qu'à recommencer. »

Et un voile demeure, que l'article d'Angela Graf-Nold (indiqué plus loin) soulève. L'auteur signale en effet qu'en 1986, grâce à un contact avec la nièce de Sabina Spielrein et dans le cadre de la rédaction de sa thèse de doctorat, le psychiatre suisse Bernard Minder a pu consulter le dossier médical de Sabina Spielrein au Burghölzli et des notes (lettres de Jung, Bleuler...). Pour autant, ces notes et ce

dossier sont encore interdits à la consultation publique. Déposés aux Archives de la ville de Zurich, ils sont assujettis à un délai de protection de 180 ans avant de pouvoir être consultés librement.

Première femme à publier une thèse de doctorat dans le domaine psychanalytique, Sabina Spielrein a pratiqué la méthode psychanalytique à Genève, où, parmi ses analysants se trouvait Jean Piaget, elle s'est aussi penchée sur la psychanalyse des enfants, s'est intéressée au développement du langage et de la psychologie de l'enfant, s'est interrogée sur la psyché féminine, témoignant ainsi de son esprit novateur (voir l'article d'Ursula Prameshuber « La contribution de Sabina Spielrein à la psychanalyse », dans la revue *Le Coq Héron*, signalé plus bas).

Cette psychiatre, psychanalyste, essayiste, née en 1885 et disparue tragiquement en 1942, fait partie de l'histoire de la psychanalyse en Suisse (article cité plus loin de Mireille Cifali) et hors frontières, passant peu à peu de figure méconnue à figure reconnue. Car depuis le livre de Carotenutto, publications, articles, romans, films, montages vidéo sont venus fouiller, explorer, interpréter ses lettres et son Journal.

Il est bien sûr impossible de mentionner tous les documents parus à ce sujet, en anglais, allemand, japonais, russe, hébreu, etc. Nous avons rassemblé ici quelques références sur Sabina Spielrein, des approches différentes de son histoire, de ses réflexions et questionnements, montrant que désormais, c'est au grand jour que la psychanalyse en tient compte.

Repères bibliographiques



Aldo Carotenutto, Carlo Trombetta

Diario di una segreta simmetria, Sabina Spielrein tra Jung e Freud

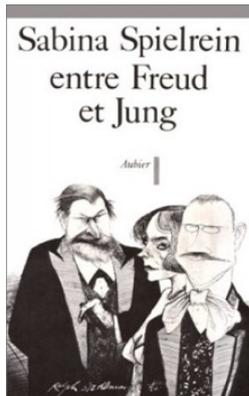
[Journal d'une symétrie secrète, Sabina Spielrein entre Jung et Freud], Astrolabio, Rome, 1980

[Un triangle au sommet duquel se trouvent la belle juive Russe Sabina Spielrein, Sigmund Freud et Carl Gustav Jung. Un épisode crucial dans l'histoire du mouvement psychanalytique, une histoire humaine où se mêlent une guérison analytique, une aventure spirituelle et l'explosion d'un amour impossible. Un épisode méconnu, jusqu'à la découverte aventureuse d'une liasse de documents contenant les lettres des trois protagonistes et le journal intime de Sabina. Un livre qui continue de susciter la curiosité des lecteurs et qui a apporté un éclairage nouveau sur les origines de la psychanalyse et la naissance de certaines idées centrales du XXe siècle.]

Aldo Carotenutto, né en 1933, était un psychanalyste jungien, écrivain et enseignant à l'Université de Rome. Avec Ernst Bernhard (analyste de Fellini), il fonda en 1962, avec des étudiants, l'Association italienne pour la psychologie analytique (AIPA), dont il sortit en 1992.

- Aldo Carotenutto présente son livre (en italien) : <https://www.youtube.com/watch?v=TwakbDlziz4>
- Ses réflexions sur Jung (en italien) : <https://www.youtube.com/watch?v=yAddd0vh6W8>

Édition française du livre :



Michel Guibal, Jacques Nobécourt

Sabina Spielrein entre Freud et Jung

Édition remaniée par Michel Guibal et Jacques Nobécourt, traduit par Mathilde Armand, Marc B. de Launey et Pierre Rusch, Paris, Aubier Montaigne, 1981, 2004

Ce livre rassemble des lettres de Sabina Spielrein à Jung et Freud, des lettres de Freud à Sabina, des fragments de son journal, ainsi que des articles théoriques d'une prescience étonnamment moderne, en particulier lorsque Sabina Spielrein touche à la question du langage. Ces documents offrent également un éclairage tout à fait nouveau sur un moment décisif de l'histoire de la psychanalyse.

- **Sabina Spielrein : à propos de ses lettres** (article/chapitre)

Brigitte Allain-Dupré, Compte de la revue : *Journal of Analytical Psychology*, vol. 46, 2001/1, consacré à Sabina Spielrein, *Cahiers jungiens de psychanalyse*, n° 102, 2001/3, p. 79-86

<https://www.cairn.info/revue-cahiers-jungiens-de-psychanalyse-2001-3-page-79.htm> (accès libre)

Journal of Analytical Psychology, vol. 46, 2001/1, Sommaire et première page des articles en anglais (accès libre) <https://pep-web.org/browse/joap/volumes/46> ; l'article de Barbara Wharton, "The Letters of C.G. Jung to Sabina Spielrein", p. 173-199

Louis Bernaert, « Sabina Spielrein ; entre Freud et Jung », *Études : revue fondée en 1856 par des Pères de la Compagnie de Jésus*, vol. 356, 1982/5, p. 715-716.

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k441981z/f141.item.r=sabina%20spielrein>

[Passage cité dans la présentation : « En psychanalyse, l'histoire ne se poursuit qu'à recommencer... »]

Mireille Cifali, « Sabina Spielrein à Genève » – traduction en français non publiée, d'un texte allemand « Sabina Spielrein Werks », hrsg. von Bose und Brinkman, 1986 :

https://mireillecifali.ch/wp/wp-content/uploads/2012/06/spielreingen%C3%A8ve_fran%C3%A7ais.pdf (accès libre)

Martine Drahon-Gallard, « Un corps de femme entre deux corps de doctrine : Sabina Spielrein », *Cahiers jungiens de psychanalyse*, n° 34, 1982/3 <https://www.cahiers-jungiens.com/articles/un-corps-de-femme-entre-deux-corps-de-doctrine-sabina-spielrein/> (accès au résumé)

Jean Gillibert « Sabina Spielrein entre Freud et Jung », *Revue française de psychanalyse*, 1982/5, p. 1057-1066

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54488343/f155.image.r=sabina%20spielrein?rk=42918;4> (accès libre)

Geneviève Guy-Gillet, « Sabina Spielrein entre Freud et Jung », *Cahiers jungiens de psychanalyse*, n° 31, 1981/4 (4 pages)

Christa von Petersdorff, « Sabina Spielrein, patiente et analyste, dans sa correspondance avec Jung », *Topique. Revue freudienne*, vol. 71, 2000, p. 69-85

« La découverte inattendue des lettres de Jung à Sabina Spielrein, que [l'auteur] a traduites de manières non officielles à la suite de l'interdiction de leur publication en France, éclaire de nombreux points restés obscurs dans leur relation et dans le rôle joué par Freud. »

Elif Sever, « Lettres d'amour et de destruction entre Sabina Spielrein et Carl Gustav Jung », *Topique. Revue freudienne*, n° 147, 2019/3, p. 127-137 : <https://www.cairn.info/revue-topique-2019-3-page-127.htm> (accès libre)

Le site [cgjung.net](http://www.cgjung.net) détaille le sommaire et contenu de l'ouvrage de Carotenuto et de sa traduction : <https://www.cgjung.net/publications/sabina-spielrein/lettres-journal.htm> (accès libre)

- **Numéros de revues sur Sabina Spielrein**

« **Sabina Spielrein, une œuvre pionnière, un destin singulier** », *Le Coq-Héron*, n° 197, juin 2009
Sommaire : <https://www.cairn.info/revue-le-coq-heron-2009-2.htm> (accès libre)

Kaj Noschis, « Présentation », p. 9-12 : <https://www.cairn.info/revue-le-coq-heron-2009-2-page-9.htm>

Auteurs : Judith Dupont, Kaj Noschis, Sabine Richebächer, Ursula Prameshuber, Angela Graf-Nold, André Haynal, Élisabeth Marton, Signe Maehler, Christian Gaillard, Alain de Mijolla, Yves Lugin.

Tous les articles sont en accès libre.

Numéro également présenté sur le site CGJung.net

<https://www.cgjung.net/publications/sabina-spielrein/oeuvre-pionniere-destin-singulier.htm>

Ce numéro est issu du colloque organisé par **Kaj Noschis** du 19 au 20 avril 2007 « Qui a peur de Sabina Spielrein ? » à l'université de Lausanne :

<https://studylibfr.com/doc/1300374/qui-a-peur-de-sabina-spielrein>

« **À la rencontre de Sabina Spielrein** », *La Revue des Deux Tours*, n° 3, juillet 2021

Numéro consacré à Sabina Spielrein, sommaire présenté sur la page d'accueil :

<https://www.vonfranzjung.fr/revue-des-deux-tours>

et en vidéo <https://www.youtube.com/watch?v=m2ngA5CmCRw>

Articles de **Matthieu Mares**, **Jean-Pierre Robert**, **Violaine Gelly**, **Yves Buisson**, **Marielle Garel**, **Camille Simonnot**, **Chantal Delacotte**, **Océane Lacour** (BD en fin de volume)

Pour avoir accès aux articles, il faut être adhérent de l'association Marie-Louise von Franz & Carl Gustav Jung

Journal of Analytical Psychology, vol. 46, 2001/1

Sommaire et première page des articles en anglais <https://pep-web.org/browse/joap/volumes/46> (accès libre) où l'on trouve l'article de

Mireille Cifali, "Sabina Spielrein : a woman psychoanalyst : another picture", *Journal of Analytical Psychology*[JAP], n° 46, 2001/1 p. 129-138

traduit en français « Une femme dans la psychanalyse, Sabina Spielrein : un autre portrait », *Le Bloc-Notes de la psychanalyse*, n° 8, 1988, Genève, p. 253-265

[https://mireillecifali.ch/Articles_\(1976-1996\)_files/spielreinautreportrait.pdf](https://mireillecifali.ch/Articles_(1976-1996)_files/spielreinautreportrait.pdf) (accès libre)

- **Repères biographiques**

Ursula Prameshuber « La contribution de Sabina Spielrein à la psychanalyse », *Le Coq Héron*, n° 197, 2009/2, p. 32-40 <https://www.cairn.info/revue-le-coq-heron-2009-2-page-32.htm> (accès libre)

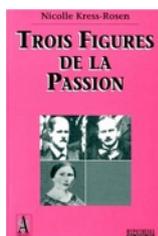
Sabine Richebächer, « Sabina Spielrein. Un penseur moderne », *Le Coq Héron*, n° 197, 2009/2, p. 19-31 <https://www.cairn.info/revue-le-coq-heron-2009-2-page-19.htm> (accès libre)



Coline Covington, Barbara Wharton (eds.)

Sabina Spielrein. Forgotten Pioneer of Psychoanalysis, Londres, Routledge, 2015 rev. ed. (1st ed. 2003) <https://books.google.fr/books?id=HOYjCQAAQBAJ&printsec=frontcover&hl=fr#v=onepage&q&f=false> (certaines pages en accès libre - en anglais)

[Sabina Spielrein est peut-être mieux connue pour son histoire d'amour avec son médecin, Carl Gustav Jung. Leur relation thérapeutique intense a conduit à une fascination mutuelle qui a duré, pour Spielrein, tout le reste de sa vie. On peut se demander si la relation entre Spielrein et Jung a été consommée, mais elle a donné naissance à certaines des idées les plus importantes de la psychanalyse et de la psychologie analytique aujourd'hui, la plus notable étant celle de l'instinct de mort. Mais qu'est-il arrivé à Spielrein et pourquoi son histoire et son travail sont-ils restés dans l'obscurité pendant tant d'années ? [...] Cette nouvelle édition compile les écrits essentiels de Spielrein ainsi que des commentaires d'éminents psychanalystes et jungiens. C'est le livre de référence définitif sur Spielrein pour les cliniciens, les universitaires et les historiens de la psychanalyse.]



Nicolle Kress-Rosen

Trois figures de la passion, Strasbourg, Arcanes, 1993

À partir des questions que la passion pose à la théorie analytique, Nicolle Kress Rosen rouvre la réflexion sur un point resté tabou de l'histoire de la psychanalyse. La rencontre entre Sigmund Freud, le "père" de la psychanalyse, et Carl-Gustav Jung, dont il voulut en vain faire son héritier entre 1907 et 1913, n'est pas présentée, sur le modèle habituel, comme l'histoire d'une trahison, mais comme la rencontre manquée entre deux formes de passions irréductibles. La passion amoureuse que Sabina Spielrein adressa à Jung pendant la même période vient éclairer cette relation entre hommes, dont l'interprétation freudienne en termes de "complexe paternel" ne suffit pas à rendre compte. Deux conceptions opposées de la psychanalyse s'affrontèrent à cette occasion et la rupture entre les deux hommes aboutit à leur exclusion mutuelle. Ce livre essaie d'ouvrir un dialogue entre deux positions qui ne se sont jamais rencontrées que sur le mode de la haine ou du malentendu.



Alain de Mijolla

***Sabina, « la Juive » de Carl Jung*, Paris, Éditions Pierre-Guillaume de Roux, 2014**

Sabina Spielrein (1885-1942), c'est l'ombre de cette troisième présence qui se dessine entre Freud et Jung. L'ombre tout d'abord d'une patiente venue de loin, qui revêt l'apparence d'une femme mystérieuse : la "Juive" russe, dont Jung s'éprend, soudain ébloui par les ressources d'une intelligence hors du commun au point de l'encourager à entreprendre des études de médecine. De cet amour malheureux, peut-être uniquement fantasmé et voué à l'échec, naîtra "l'autre" Sabina : la magicienne, la théoricienne qui formalisera l'"instinct de destruction" à l'œuvre dans la passion amoureuse et provoquera la dispute décisive entre Jung et Freud, l'éclatement historique de la psychanalyse en deux branches maîtresses, marqué par l'énigme de la judéité. Entre récit documentaire et psychanalyse, Alain de Mijolla nous fait entrer dans la chambre noire du "cas" Sabina Spielrein.



Michael Gerard Plastow

***Sabina Spielrein, poésie et vérité : L'écriture et la fin de l'analyse*, Paris, Érès, 2021**

Sabina Spielrein, psychanalyste d'origine russe, est surtout connue pour sa liaison amoureuse avec son analyste Carl Jung. En réponse à ce qu'on pourrait considérer comme l'échec inévitable, largement médiatisé, de cette relation, elle a écrit de la poésie et des chansons, un journal intime et des travaux théoriques. Michael Plastow nous donne accès à ces écrits – dont nombre de textes cruciaux n'ont été traduits ni en français ni en anglais – qui ont été pour elle un moyen de terminer son analyse. En effet, elle a sans doute été le premier psychanalyste à se former à partir de sa propre analyse, ce qui sera reconnu plus tard comme une étape nécessaire de la formation de chaque psychanalyste. Cet ouvrage s'efforce de remédier à l'oubli de l'héritage de Sabina Spielrein en examinant sa contribution originale, tel son travail analytique avec les enfants. Il retrace la poésie de son écriture, tant dans son contenu que dans son style, en montrant leur portée pour la psychanalyse, et en les insérant dans ce que Lacan appellera plus tard la passe : un dispositif ouvert à l'analysant pour terminer son analyse et accéder à une place de psychanalyste.

***Correspondance Sigmund Freud-Carl Gustav Jung, 1906-1914*, Paris, Gallimard, 1992 (index Sabina Spielrein)**

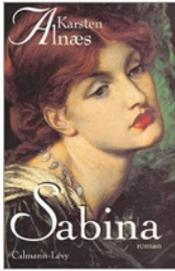
Deirdre Bair, *Jung*, Paris, Flammarion, 2007 (index Sabina Spielrein)

Nicolle Kress-Rosen, « Spielrein, Sabina », in Alain de Mijolla (dir.), *Dictionnaire international de la psychanalyse*, t. 2. M/Z, Paris, Calmann-Lévy, 2002, p. 1622-1623

sur le site de **cgjung.net** :

<https://www.cgjung.net/publications/sabina-spielrein/biographie-sabina-spielrein.htm>

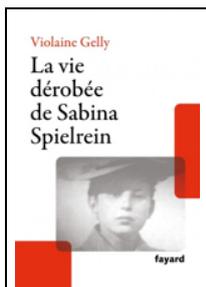
- **Romans/documents**



Karsten Alnaes

Sabina, Paris, Calmann-Lévy, 1996

Rostov-sur-le-Don, 1941 : Sabina a cinquante-cinq ans, et ne sait pas encore qu'elle va bientôt mourir, fusillée par les nazis devant les murs de la synagogue. Mais elle pressent, confusément, qu'elle est au terme de son existence. Elle s'inquiète pour ses filles : que vont-elles devenir dans cette Europe déchirée par la guerre ! C'est sa propre enfance alors qui ressurgit, au rythme, les souvenirs qui l'assaillent. Un père irascible et cyclothymique qu'elle aime tant et qui le lui rend si mal, une mère extravagante et frivole qui la néglige... Sabina se souvient de ses graves troubles de la personnalité, de ses crises d'hystérie : de la clinique privée où on la fit interner en Suisse, du regard suspicieux des médecins qui guettent l'inceste derrière l'anorexie ; de ses premières amours ; son professeur, son oncle, parés de toutes les perfections. Puis de son analyste, son sauveur, son Prince charmant, son Dieu, figure de la passion, qui la conduirait dans un monde exceptionnel, loin des effroyables meetings nazis, de la montée de la guerre, et ferait d'elle une héroïne... Ce roman met en scène le destin brisé d'une femme dont on ne se lasse pas d'interroger l'énigme. Cette femme a existé : elle s'appelait Sabina Spielrein, fut la première patiente de Jung, l'analyste de Jean Piaget et l'inspiratrice cachée de Freud, au même titre que Lou Andréas Salomé.



Violaine Gelly

La Vie dérobée de Sabina Spielrein, Paris, Fayard, 2018

La vie de Sabina Spielrein est un roman déchirant et tragique. Maltraitée par son père, trahie par Jung, dépouillée par Freud et ses successeurs de ses idées les plus novatrices elle finira abandonnée puis oubliée de tous. Ce livre lui redonne sa juste place : celle d'une femme en avance sur son temps, une héroïne libre et insoumise, passionnée et malheureuse, dont le destin et les hommes ont nié le talent pour voler ses espérances en un monde différent.

- **Études/recherches**

Bruno Bettelheim, « Une symétrie secrète », *Le Poids d'une vie*, Paris, Robert Laffont, 1991, p. 108

Josiane Chambrier-Slama, « Sabina Spielrein (1912) : la destruction comme cause du devenir », *Revue française de psychanalyse*, vol. 66, 2002/4, p. 1285-1294 [article en embargo sur Cairn : <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-psychanalyse-2002-4-page-1285.htm>]

Mireille Cifali, « Les débuts de la psychanalyse en Suisse », *Nervure, Journal de Psychiatrie*, n° 8, 1995, p. 10-17 : [https://mireillecifali.ch/Articles_\(1976-1996\)_files/debuts.pdf](https://mireillecifali.ch/Articles_(1976-1996)_files/debuts.pdf) (accès libre)

Thierry Florentin, « Le moment Burghölzli : Sabina Spielrein, une contemporaine du résident Schreber », Texte présenté au séminaire d'hiver 2018, à l'ALI, lors des Journées sur le Président Schreber, 26/02/2019 : <https://www.freud-lacan.com/getpagedocument/27720> (accès libre)

Angela Graf-Nold, « Sabina Spielrein à la clinique du Burghölzli. Faits et fictions d'un traitement », *Le Coq Héron*, n° 197, 2009/2, p. 41-63 : <https://www.cairn.info/revue-le-coq-heron-2009-2-page-41.htm#no19> (accès libre)

Didier Houzel, « Sabina Spielrein et la destructivité », *Journal de la psychanalyse de l'enfant*, n° 39, 2007, p. 21-43 [ce numéro se trouve, entre autres, à la Bibliothèque Sigmund Freud à Paris https://bsf.spp.asso.fr/index.php?lvl=notice_display&id=61990]

Nicolle Kress-Rosen, « Sabina Spielrein, de quel amour blessée ? », CCAF (les Cartels constituants de l'analyse freudienne), *Cliniques des passions*, Journées organisées à Paris les 28 et 29 novembre 1987 <https://www.cartels-constituants.fr/images/documents/6813.pdf> (accès libre)

Joyce Mc Dougall, « Spielrein et Jung », in Jacques André (sous la dir. de) *De la passion*, Paris, PUF, 1999, p. 114-116 ; sur le PDF p. 18-21 : <http://excerpts.numilog.com/books/9782130502753.pdf> (accès libre)

Madeleine Vermorel « Sabina Spielrein entre Freud et Jung. Transgression et incestualité dans les premiers temps de la psychanalyse », *Transgression*, 2009, p. 175-198 : <https://www.cairn.info/transgression--9782130575627-page-175.htm> (première page en accès libre)

- **Médias et Conférences**

France Culture

« Une vie, une œuvre » proposait en 1997 un portrait de Sabina Spielrein, femme médecin, psychiatre et l'une des premières psychanalystes dans l'Europe de l'entre-deux-guerres (1^{re} diffusion 10/07/1997) : avec les psychanalystes Aimé Agnel, Michel Guibal, Martine Gallard et Nicolle Kress-Rosen (rediffusion 17/04/2020)

Martine Gallard : « Sabina Spielrein avec "La Destruction comme cause du devenir" voulait faire une œuvre majeure qui l'inscrirait dans le destin de la psychanalyse »

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-nuits-de-france-culture/martine-gallard-sabina-spielrein-avec-la-destruction-comme-cause-du-devenir-voulait-faire-une-oeuvre>

Extrait :

Elle sait qu'elle doit produire quelque chose, elle en est intimement persuadée, jamais elle ne se situe comme une petite femme simplement amoureuse. Sa passion va plus loin que ça. Il y a cette histoire du nom qu'elle a donné à cet enfant qu'elle aurait aimé avoir de Jung : Siegfried... car on se demande à lire ses textes si c'est seulement un enfant de chair dont elle avait envie et pas elle aussi une créativité, une œuvre qui l'inscrirait dans le destin de la psychanalyse. En effet le texte majeur qu'elle a écrit « La Destruction comme cause du devenir », elle l'offre à Jung comme son petit enfant Siegfried, comme leur enfant Siegfried.

- **Conférences faites au Groupe d'Études C.G. Jung**

Martine Gallard, Sabina Spielrein, première psychanalyste femme entre Jung et Freud, 8 octobre 2013, lot 610 : <https://groupe-jung.fr/index.php/conferences/1242-610-martine-gallard-sabina-spielrein>

Nicolle Kress-Rosen, Freud, Jung, Sabina Spielrein, trois histoires d'amour au début de la psychanalyse, janvier 1995, lot 311 : <https://www.groupe-jung.fr/index.php/component/hikashop/product/cid-375?Itemid=1222>

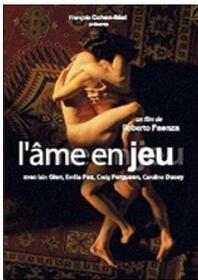
- **Films**



Mon nom était Sabina Spielrein (Ich hieß Sabina Spielrein)

documentaire d'Élisabeth Márton, 2002

Mêlant archives, documents et reconstitutions, ce film inédit retrace la vie d'une femme exceptionnelle dont la correspondance étroite et privilégiée avec les psychanalystes de renom Freud et Jung, retrouvée plus de 30 ans après sa disparition [...].



L'Âme en jeu (Prendimi l'anima)

de Roberto Faenza, 2002

Printemps 1905, Sabina Spielrein est internée pour hystérie et anorexie par ses parents. Le jeune médecin Carl Gustave Jung décide de prendre en charge la patiente, et d'expérimenter sur elle une nouvelle méthode révélée par un certain Sigmund Freud : la psychanalyse.

De cette rencontre naît une histoire bouleversante, faite d'amour et de passion, qui traverse les moments les plus forts, mais aussi les plus terribles du siècle.



A Dangerous Method

de David Cronenberg, 2011

Sabina Spielrein, une jeune femme souffrant d'hystérie, est soignée par le psychanalyste Carl Jung. Elle devient bientôt sa maîtresse en même temps que sa patiente. Leur relation est révélée lorsque Sabina rentre en contact avec Sigmund Freud...

tiré du livre de John Kerr, *A Most Dangerous Method*, Londres, Vintage Books, 1993

- **Quelques articles sur les films**

Christian Gaillard, « Sabina Spielrein, entre un analyste et l'autre et entre un film et l'autre », *Lettres de la SFP*, n° 27, 2012/1, p. 151-165 : <https://www.cairn.info/revue-les-lettres-de-la-sfp-2012-1-page-151.htm> (accès libre)

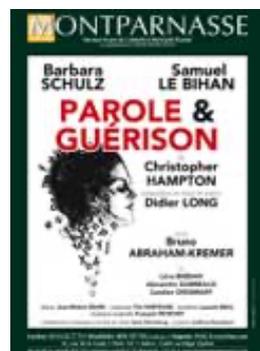
Pascal Laëthier, « *A Dangerous Method*, de David Cronenberg (2011) », *La clinique lacanienne*, n° 28, 2016/2, p. 253- 260 : <https://www.cairn.info/revue-la-clinique-lacanienne-2016-2-page-253.htm#re2no2> (accès libre)

Elisabeth Marton, “My name was Sabina Spielrein”, *Cahiers jungiens de psychanalyse*, n° 110, 2004/2, p. 79-82 : <https://www.cairn.info/revue-cahiers-jungiens-de-psychanalyse-2004-2-page-79.htm> (première page en accès libre)

Elisabeth Marton, « Réflexions à propos de l'élaboration du film *Ich hiess Sabina Spielrein* », *Le Coq Héron*, n° 197, 2009 : <https://www.cairn.info/revue-le-coq-heron-2009-2-page-70.htm> (accès libre)
À propos du film « *L'Âme en jeu* »

[**article non signé**] « Sabina Spielrein, la psychanalyse comme destin », *Le Temps*, 7 janvier 2016 : <https://www.letemps.ch/culture/sabina-spielrein-psychanalyse-destin> (accès libre)

- **Théâtre**



The Talking Cure de Christopher Hampton, Londres, 2003

Parole et guérison, par Didier Long, Paris, 2009

La pièce *Parole et guérison* fut mise en scène en français par Didier Long, avec Barbara Schulz dans le rôle de Sabina Spielrein, Samuel Le Bihan dans celui de Jung, et Bruno Abraham-Kremer dans celui de Freud, jouée à Paris, au Théâtre Montparnasse, en 2009/2010.

En 1904, Sabina Spielrein devient à la fois la patiente et la maîtresse du docteur Jung qui expérimente avec elle une toute nouvelle méthode thérapeutique révolutionnaire, inventée par Freud : la Psychanalyse. D'abord dans un rapport de filiation intellectuelle, Jung se détache peu à peu de son mentor... La scission entre les deux hommes est consommée malgré l'intercession de Sabina devenue à son tour médecin.

- **Quelques écrits de Sabina Spielrein (à lire dans la traduction du livre de Carotenuto)**

- Sa thèse de doctorat :

« Ueber den psychologischen Inhalt eines Falles von Schizophrenie (Dementia praecox) », *Jahrbuch*, 1911, vol. 3, p. 329-400 [texte en allemand], **BnF base Gallica**

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k134536v.r=sabina%20spielrein?rk=21459;2> (accès libre à sa thèse en allemand)

« De la clinique psychiatrique universitaire de Zurich. "Approuvé à la demande du Professeur Dr. E. Bleuler." "Dissertation inaugurale pour l'obtention d'un doctorat de la haute faculté de médecine de l'Université de Zurich." »

- « La Destruction comme cause du devenir » (Die Destruktion als Ursache des Werdens), *Jahrbuch für psychoanalytische und psychopathologische Forschungen*, IV. Bd., Leipzig/Wien, 1912, extraits en ligne : <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-psychanalyse-2002-4-page-1295.htm> (accès libre)
- « Contribution à la connaissance de la psyché de l'enfant » (Beiträge zur Kenntnis der kindlichen Seele, 1. Mädchenanalyse], *Zentralblatt*, 1912/3
- « La genèse des mots enfantins Papa et Maman », *Imago*, 1922
- « Qui est l'auteur du crime ? », *Journal de Genève*, 15 janvier 1922, Archives du *Journal de Genève* en ligne : https://www.letempsarchives.ch/page/JDG_1922_01_15/2/article/5696608/Sabina%20Spielrein (accès libre)
- « Quelques analogies entre la pensée de l'enfant, celle de l'aphasique et la pensée subconsciente », *Archives de Psychologie*, vol. 18, 1923, p. 305-322

- **Association Internationale Sabina Spielrein**

(à Varsovie) : <https://www.spielreinassociation.org/> Contact : spielrein@spielreinassociation.org



L'Association internationale pour les études Spielrein a été créée en 2017. Elle vise à faire progresser la connaissance et la compréhension de la vie et de l'œuvre de Sabina Spielrein et de sa contribution à la pensée psychologique et psychanalytique, à l'histoire des idées et à l'histoire de la culture. Cette association a **répertorié** sur son site tous les travaux de et sur Sabina Sabina Spielrein (plusieurs langues), a rassemblé photos et documents. Entre autres entrées :

Bibliographie concernant Sabina Spielrein

<https://www.spielreinassociation.org/key-publications-about-spielrein>

avec mention des pdf en accès libre (dont quelques-uns en français) sur certains auteurs cités

Liste complète de ses travaux

<https://www.spielreinassociation.org/list-of-spielrein-s-publications>

Ouvrages récents et à venir (2021/2022)

<https://www.spielreinassociation.org/recent-and-forthcoming-publications>

Conférence internationale Webinaire : 10 avril 2022

Sabina Spielrein et les premières femmes pionnières de la psychanalyse

webinaire d'introduction : <https://www.facebook.com/SpielreinAssociation/videos/907649373407956>